

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 28 MAI 1909

ABONNEMENT :
(Strictement payable d'avance)
Pour le Canada.....\$1.50
Etats-Unis.....2.00
L. A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ANNONCES :
1ère insertion, par ligne.....\$0.10
Insertions subséquentes.....0.08
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux : 15 carré Strathecona.

La Banque Nationale
FONDÉE EN 1860.

Capital.....\$2,000,000
Réserve.....900,000

Service de Billets Circulaires

Notre service de billets circulaires pour les voyageurs "Travelers Cheques" est en opération depuis un an et a donné satisfaction à tous nos clients; nous invitons le public à se prévaloir des avantages qui nous offrons.

Bureau à Paris
Notre bureau de Paris (rue Boulevard, 7, Square de l'Opéra) est très propice aux voyageurs canadiens qui visitent l'Europe.

Nous effectuons les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

Cartes d'Affaires.
AVOCATS.

PANNETON & LEBLANC,
AVOCATS, Edifice de la Banque d'Hocheville 143 Wellington Sherbrooke.

J. C. H. DUSSAULT, LL. M.
AVOCAT, 107 rue Saint-Jacques, Montréal.

L. C. BELANGER, C.R.,
AVOCAT, Bureau : 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. A. CAMIRAND,
AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. LEONARD, LL. B.,
AVOCAT, Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

ODILON BOULANGER,
HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE pour le district de St-François, Ham Nord, P. Q.

NOTAIRES.

J. R. TARTRE,
NOTAIRE PUBLIC, commissaire de la Cour Supérieure pour le District de St-François, agent d'immobilier, de prêts et d'assurance, Scottstown, P. Q. Bureau à La Prairie, tous les jours.

MEDECINS.

F. A. GADBOIS, M. D.
SPECIALISTE, Maladies des Enfants, 51 rue King, Sherbrooke.

J. A. C. ETHIER, M. D.
MEDECIN CHIRURGIEN, Spécialité : Maladies Urinaires. Consultation : de 8 à 9 a.m.; de 1 à 3 p.m.; et de 6 à 8 p.m. Rés. Coin des rues King et Gordon, Sherbrooke.

J. A. D'ARCHE, M. D.
SPECIALISTE, 49 rue King, Sherbrooke. Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. A l'hôtel de la Cour Supérieure, de 8 à 10 a.m., tous les jours excepté le dimanche. A son bureau, 17 rue Brocks, Sherbrooke, P. Q., de 10 a.m. à 8 p.m.

DR. J. C. ST. PIERRE,
CHIRURGIEN - DENTISTE, Maison Webster, 111 rue Wellington, au-dessus du magasin de tabac Kinkaid & Co. Téléphone Bell 440. Heures de bureau 9 à 12 a.m.; 2 à 6 p.m.; 7 à 9 p.m.

DR. LUDGER FOREST,
CHIRURGIEN - DENTISTE, Edifice Métropole rue King, Sherbrooke. Bell Téléphone No. 308.

L. C. BACHAND, M. D.
SPECIALISTE, Depuis 1899 a été en charge absolue du département des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge à l'hôpital du Sacré-Coeur, de Sherbrooke. Heures de consultation : à l'hôpital, de 8 à 10 a.m., tous les jours excepté le dimanche. A son bureau, 17 rue Brocks, Sherbrooke, P. Q., de 10 a.m. à 8 p.m.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 4 h. p.m. Bureau, 28 rue Ste-Ursule, QUEBEC.

REINS GUERIS OU ARGENT REMIS



Si n'y a pas de risque à encourir. A acheter les Pilules de Genève. Elles sont vendues sur la garantie positive qu'elles guériront toutes les affections des reins et de la vessie, le rhumatisme et la sciatique les douleurs lombaires et le mal de dos, après 48 heures, sans danger. Vous pouvez dire en toute sincérité que les Pilules de Genève ne vous ont pas trompés. Ceci démontre combien nous sommes certains que les Pilules de Genève vous guériront. Envoyez 50c. en mandat postal ou en mandat sur l'ordre du prix et votre mandat ne peut vous être remboursé.

Dept. SP-National Drug & Chem. Co. Préparées aux Ateliers de la Boite à Pilules, Winnipeg.

LA EASTERN TOWNSHIPS BANK

Emploie un moyen des plus faciles pour tous les déposants de la ville, pour leur ouvrir des comptes courants et pour la transaction de toutes leurs affaires par malle, en tous lieux.

81-SUCCESSALES ET AGENCES-81

TOUTES INFORMATIONS D'INTERET SERONT FOURNIES SUR DEMANDE

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Piera ou capitaliser à l'avenir les

Interêts sur Dépôts d'Epargne QUATRE POIS PAR ANNEE

1er Mars, 1er Juin, 1er Sept., 1er Déc.

Emet des mandats de l'association dite "Canadian Bankers", lesquels sont payables à aucune banque incorporée en Canada sans charge, le Yukon excepté.

CAPITAL AUTORISE, \$4,000,000.
CAPITAL PAYE, \$2,500,000 - FONDS DE RESERVE, \$2,150,000.

M. A. LAINÉ, Gérant local.
SHERBROOKE.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

Nous sommes toujours en état de soutenir tout ce que nous avançons concernant nos

Thés et Cafés!

Si, en aucun temps, vous n'êtes pas entièrement satisfait de votre thé ou de votre café, nous serons heureux, soit de le remplacer ou de vous remettre le montant de votre achat.

Thés--25, 30, 40, 50, 60 et 75c la livre.
Cafés--25, 30, 35, 40c la livre.

STROUDS

93 Rue Wellington, - Tel. Bell 404

ABONNEMENT :
Un an, \$1.50, strictement payable d'avance.
En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit où vous partez. Ce point est très important.

LE PROGRÈS DE L'EST.
28 MAI 1909.

UNE ENCYCLOPÉDIE DE PIE X.

A l'occasion du centenaire de Saint-Anselme, primat d'Angleterre et docteur de l'Eglise, le pape publie une encyclopédie dans laquelle, après avoir évoqué la grande figure du saint, il fait application de sa doctrine et de son exemple à notre temps.

Le pape commence en rappelant les solennelles manifestations catholiques à l'occasion de son jubilé sacerdotal, du congrès eucharistique de Londres, du cinquantième de Lourdes.

Ces heureux événements, dit-il, consolent de l'amertume que la malice des ennemis de l'extérieur et de l'intérieur apporte au pape et à l'Eglise.

A ce propos, le pape rappelle les tristes épisodes d'un récent désastre, quand on a voulu calomnier et entraver l'œuvre bienfaisante du clergé catholique.

Il rappelle aussi la lutte perdue ou brutalement poursuivie dans des pays catholiques contre les droits fondamentaux de l'Eglise et cherchant à provoquer la perversion intellectuelle et morale des masses afin de les éloigner toujours davantage de la religion et de pouvoir ainsi opprimer impunément l'Eglise.

A cet égard, le pape rapporte les solennelles paroles que saint Anselme écrivait à un monarque de son temps : "Dieu n'aime rien tant en ce monde que la liberté de son Eglise."

A l'œuvre fructueuse des adversaires extérieurs, continue le pape, s'ajoute celle des ennemis intérieurs, les modernistes, s'efforçant de pervertir les âmes des fidèles, minant l'antique foi

et la cordiale union avec le Saint-Siège.

C'est pourquoi le pape stimule les évêques à lutter courageusement contre ces maux, à renforcer toujours plus la parfaite union des catholiques avec le pontife romain, à résister très énergiquement contre cette très funeste tentation de la société moderne à s'endormir dans une honteuse inertie au plus fort de la guerre contre la religion, en recherchant une vaine neutralité fautive de faibles expédients et de compromis, tout au détriment de la justice et de l'honnêteté.

LE PONT DE QUÉBEC.

Après plusieurs mois d'un travail ardu accompli par les commissaires Vauclot, Modjeski et Fitzmaurice, aidés d'un personnel nombreux, les plans du nouveau pont de Québec sont tellement avancés qu'ils seront probablement soumis au gouvernement dans peu de temps. Le nouveau pont aura une arche centrale presque aussi grande que celle du premier pont.

Ceci signifie que les piliers actuels, qui ont coûté un million et demi de dollars, serviront. On évitera cependant, dans le nouveau, le vieil arrangement d'une seule tour, de sorte qu'il faudra probablement doubler les piliers actuels du côté du fleuve, ce qui réduira peut-être à 1,000 pieds l'arche centrale. Le plan général sera conservé et le pont sera construit en acier harveyisé, qui a une force de résistance beaucoup plus grande que l'acier carbué employé dans la construction du premier pont. Le nouveau pont ne seulement sera capable de supporter lui-même en toute sûreté, mais il portera n'importe quelle charge qui peut être transportée sur des rails de quatre-vingts livres.

La hauteur du pont a été définitivement fixée à 150 pieds au-dessus de l'eau à marée haute. Le contrat de l'œuvre a été adjugé et si le gouvernement approuve le plan que les ingénieurs lui soumettront. Le coût de l'œuvre sera de quatre à sept millions.

L'EXPANSION DE WINNIPEG.

Le développement de Winnipeg au cours de la dernière décennie est assurément l'un des faits les plus remarquables dans l'histoire du progrès de l'Ouest canadien. Les chiffres de l'évaluation pour l'année fiscale qui vient de se terminer fournissent à cet égard d'éloquentes parallèles avec les chiffres de 1900.

En 1900 la population de Winnipeg était de 44,534 habitants. Elle en compte aujourd'hui 125,000. En 1900, la taxe totale fiscale des citoyens de Winnipeg était de \$800,955.39. Elle s'élevait en 1909 à \$2,181,559.

Voici dans quel tableau qui indique dans quelles proportions la ville de Winnipeg s'est développée depuis dix ans.

Années.	Populations.	Impôts.
1900.....	44,534	\$800,955.39
1901.....	44,778	\$861,963.01
1902.....	48,111	\$961,963.01
1903.....	56,603	\$944,059.17
1904.....	67,262	\$1,024,237.21
1905.....	79,976	\$1,396,591.23
1906.....	101,057	\$1,730,688.41
1907.....	111,729	\$1,949,525.01
1908.....	118,252	\$2,181,559.01
1909.....	125,000	\$2,181,559.01

LES CHEMINS DE FER DE L'OUEST.

Avec quatre continents et plusieurs chemins de fer plus petits possédant des activités et travaux de construction dans l'Ouest canadien, la situation est extrêmement intéressante.

James J. Hill semble devoir avoir le contrôle du trafic de quelques-uns des meilleurs districts avant la fin de 1910, car il contracte actuellement une voie ferrée de Winnipeg à la côte du Pacifique. Il ne se livre pratiquement à aucune opération sous le nom de Great Northern, mais il y a au moins une douzaine de compagnies auxiliaires en train de construire des lignes côtières, une fois reliées entre elles, formeront une rivale formidable des lignes actuelles, car sept ou huit d'entre elles donnent un raccourci direct avec la ligne principale au Canada et la ligne principale au sud de la frontière, ouvrant des débouchés pour le blé canadien qui, naturellement, sera transporté directement dans les moulins de Minneapolis, privant l'Etat du Canada d'une de ses principales sources de revenu dans l'Ouest.

Le Pacifique Canadien est loin d'être inactif, et outre l'amélioration de son fond, et la construction de lignes de raccourci, il va construire cet été plusieurs embranchements importants, comprenant qu'il lui faut travailler ferme cette année s'il veut conserver son trafic.

Le Canadian Northern va construire cette année 600 milles de voie ferrée entre les grands lacs et les montagnes Rocheuses, entre l'amélioration de ses lignes déjà en exploitation. Cette compagnie a l'intention de relier entre elles ses différentes lignes afin d'en faire un réseau d'une côte à l'autre, et à l'exception de la partie à l'ouest des montagnes Rocheuses, il ne peut à faire pour compléter ce réseau.

Le Grand Tronc Pacifique est un autre des transcontinentaux qui ne perdent pas leur temps, et déjà les travaux sont poussés aussi activement que les machines les plus modernes et l'ingénierie humaine peuvent le permettre. Il reste à réaliser des contrats pour moins de 300 milles de voie ferrée, de sorte que la compagnie s'occupe maintenant de ses embranchements.

CASTORIA.

Le 28 mai 1909, à 11 heures, un incendie a éclaté à Castoria, dans le comté de Clatsop, à l'ouest de l'Oregon. Le feu a consumé un grand nombre de bâtiments, dont un hôtel de 10 étages. Les pompiers ont travaillé pendant plusieurs heures pour éteindre le feu, mais ils ont dû se retirer à cause de la violence du vent. Les dégâts sont évalués à environ \$500,000.

Plusieurs points divisionnaires vont avoir des embranchements dans un avenir immédiat, et M. E. J. Chamberlain, vice-président de la compagnie, promet d'avoir deux de ces embranchements en exploitation cette année à Melville (Saskatchewan), et il est probable que les travaux pour un troisième seront commencés avant la première neige.

SERIE DE NOYADES.

—Charles B. Cunningham, âgé de 65 ans, s'est noyé dans le canal Lachine, près du pont de la rue Charlevoix, à Montréal.

—Un bambin de neuf ans, du nom d'Emile Bazinet, s'est noyé dans une carrière du Parc Terminal, Montréal, alors qu'il s'amusaît avec ses petits camarades.

—Mme McLaren, du Portage du Fort Qué., est disparue dimanche dernier. On croit qu'elle s'est noyée dans un moment d'aliénation mentale.

—William Davenport Kyle, le vieux messager du Pacifique Canadien, que l'on n'avait pas revu depuis le 13 avril dernier, a été repêché dans le canal Lachine, au pied de la rue McGill, Montréal.

—Le capitaine du vaisseau "Ionian", de la ligne Allan, rapporte qu'un passager de troisième classe, M. William Richards, habitant à Toronto, est tombé à la mer pendant la nuit du 14 courant.

—A Valleyfield, un inconnu a été trouvé, dans le canal de Beauharnois, en face du bureau des postes. La mort semble remonter à huit jours.

—Howard Armour, agent du Grand Tronc à Cache Lake, est mort dans un lac du Parc Algonquin, réserve du gouvernement d'Ontario.

—On vient de recevoir la nouvelle que M. Henry Earl Curry, ingénieur employé à la construction du Transcontinental, s'est noyé dans la rivière à Eargrove, près du lac supérieur.

—Une rumour non confirmée, rapportée par des personnes arrivant du haut de la Gatineau, veut que deux compagnons de travail, Joseph Lebrun et J.-B. Pelletier, beaux-frères, dont les familles habitent au village de Grandfield, se seraient noyés, mardi dernier, dans la rivière Gatineau.

—Joseph Giroux, de St-Grégoire du Sault Montmorency, en compagnie de deux compagnons nommés Drolet et Tessey, était employé au flottage du bois sur la Rivière Smith, un affluent de la Rivière Ste-Anne, lorsqu'il se fit sauter, par un fort vent, dans un faux pas, alors qu'il travaillait sur la cage et, ne pouvant pas se dégager, une jambe prise entre deux billes, il se noya.

—A Sorel, Ovide Deloche, capitaine de la barge "Troquois", de la Cie Simons et Fils, s'est noyé dans le canal de la Rivière Ste-Anne, lorsqu'il se fit sauter, par un fort vent, dans un faux pas, alors qu'il travaillait sur la cage et, ne pouvant pas se dégager, une jambe prise entre deux billes, il se noya.

—A Sorel, Ovide Deloche, capitaine de la barge "Troquois", de la Cie Simons et Fils, s'est noyé dans le canal de la Rivière Ste-Anne, lorsqu'il se fit sauter, par un fort vent, dans un faux pas, alors qu'il travaillait sur la cage et, ne pouvant pas se dégager, une jambe prise entre deux billes, il se noya.

INVALIDE PENDANT SEPT ANS

Elle prit alors des "Fruit-a-tives" et est maintenant bien.

Arnprior, Ont., 17 nov. 1908.

Je souffrais pendant sept ans d'un terrible mal de l'organe féminin. Je souffrais de chute de l'organe féminin avec double persistance par tout le corps et dans les jambes. J'avais des pertes abondantes, ce qui me rendait faible, sans sommeil, toujours fatiguée et malheureuse. Souvent il me fallait prendre le lit durant un mois en entier. Je me soignai par plusieurs méthodes, mais leur traitement ne me fit aucun bien permanent.



Il y a quelques mois, on me prescrivit des "Fruit-a-tives". J'en ai pris plusieurs boîtes, et dès le commencement de ce traitement, je me sentais mieux, mes constipations furent guéries, mes pertes ont diminué. Contre la douleur, je pris plusieurs bouteilles de Massage de Peau tel que recommandé dans le livre de "Fruit-a-tives", mais le constaté que ce sont "Fruit-a-tives" seuls qui m'ont guérie.

Mme ELISA LEVESQUE.

Suivre le conseil de Mme Levesque. Prenez "Fruit-a-tives" et gémisses-vous. 50c la boîte, 6 pour \$2.50; boîte d'essai, 50c. Chaque boîte est de "Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Sidelen et ramit, quand il est levé pour aller à l'avant de la chaloupe. Chemin faisant, il a perdu l'équilibre et est tombé à l'eau, faisant chavirer la chaloupe. Sidelen, qui ne sait pas nager, a réussi à s'agripper à l'embarcation et ses cris ont amené du secours. Hébert n'était pas assez près pour faire de même, quand il est revenu à la surface, et s'est noyé sous les yeux de son ami.

PARLONS FRANÇAIS.

"Parlons Français", solo et chœur, paroles de Jean Credo, musique de A. Lavallée-Smith; "Mam'zelle Pervenche", interprétée par Mme Lucille Angers; "Aime-moi", interprétée par Mlle Pauline Fehrmann; "Stances à Vêtré", chanson; "Les Héroïques de Romance"; "Mademoiselle Bein d'Amour", interprétée par Carita. Pour piano; "Maurice Valse, Deo gratias Lucien"; "Coke-walk". Tels sont les titres des morceaux de musique que contient le dernier numéro de "Parlons Français", la sixième leçon du cours de musique qui sera complet en dix-huit leçons. Le numéro, 5 cents; abonnement, un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Abonnement d'été, 25 cents pour trois mois. Adresse: Le "Parlons-Français", 16 Craig-Est, Montréal.

LE GRAND PAYS DU NORD.

Nemrod était un fameux chasseur, mais s'il avait fait la chasse dans la région "Témagami", il aurait été beaucoup plus célèbre. Nemrod chassait pour le gibier, mais les chasseurs Témagamiens chassent pour le gibier. Les Indiens qui ont fait les premiers canots d'écorce de marier il y a bien longtemps ont été nos plus grands bienfaiteurs. Les enfants de ces Indiens connaissent la manière de conduire le canot, et ils en connaissent tous les secrets, et si vous allez à Témagami l'été prochain, ils conduiront pour vous leurs canots à leur manière. Ils seront les meilleurs guides que vous ayez jamais rencontrés. Les étudiants qui campent l'été le long des lacs Témagami peuvent aussi de vigneron et de santé pour la vie, six années dans une. C'est là que vous trouverez la plus belle pêche et la chasse la plus abondante. De bons Hôtels ayant toutes les améliorations modernes. L'accès en est facile par le Grand-Tronc.

Si vous désirez obtenir plus de renseignements, adressez-vous à J. QUINLAN, D.P.A., G.T.R., Montréal.

Rhumatismes.

J'ai trouvé et fait l'expérience d'un remède efficace contre les rhumatismes, non pas un remède qui puisse renfermer les membres déformés des hommes chroniques, ni rendre des membres maigris à leur état normal, mais un remède qui puisse maintenir avec certitude au-dessus des douleurs et les angousses de ces déplorables malades, et leur donner la possibilité de se débarrasser de leur souffrance. Je l'ai découvert le dernier jour de mon séjour à Paris, et j'ai eu l'occasion de le prescrire par moi-même et j'ai obtenu de bons résultats. J'ai écrit un livre sur ce remède, dans ce dernier ouvrage, j'ai traité avec précision de nombreux cas de rhumatismes, mais en aucun cas il ne guérit complètement les cas, surtout ceux de cette terrible maladie. Ces matières graves et comme de sable, trouvées dans le sang rhumatismal semblent se condenser dans les articulations et se trouvent de plus en plus dans les os, ce qui rend de plus en plus difficile le mouvement de nos membres. Je l'ai découvert le dernier jour de mon séjour à Paris, et j'ai eu l'occasion de le prescrire par moi-même et j'ai obtenu de bons résultats. J'ai écrit un livre sur ce remède, dans ce dernier ouvrage, j'ai traité avec précision de nombreux cas de rhumatismes, mais en aucun cas il ne guérit complètement les cas, surtout ceux de cette terrible maladie. Ces matières graves et comme de sable, trouvées dans le sang rhumatismal semblent se condenser dans les articulations et se trouvent de plus en plus dans les os, ce qui rend de plus en plus difficile le mouvement de nos membres. Je l'ai découvert le dernier jour de mon séjour à Paris, et j'ai eu l'occasion de le prescrire par moi-même et j'ai obtenu de bons résultats. J'ai écrit un livre sur ce remède, dans ce dernier ouvrage, j'ai traité avec précision de nombreux cas de rhumatismes, mais en aucun cas il ne guérit complètement les cas, surtout ceux de cette terrible maladie. Ces matières graves et comme de sable, trouvées dans le sang rhumatismal semblent se condenser dans les articulations et se trouvent de plus en plus dans les os, ce qui rend de plus en plus difficile le mouvement de nos membres.

Il défie tous ses concurrents réunis

La concurrence s'est attaquée sans succès à la popularité irrésistible du

Vin St-Michel

Tous les témoignages s'accordent sur ce point, et l'augmentation de la vente justifie la confiance du public dans les vertus reconstituantes du plus riche des toniques.

Madame Henriette Archambault, Montréal, souffrait du mal de tête; les remèdes étaient sans effet. "Je me suis alors décidée à prendre du VIN ST-MICHEL tant recommandé, et vous ne sauriez croire, écrit-elle, tout le bien que ce bon Vin me fait. Déjà, je me sens plus forte et mon mal de tête disparaît, ce qui me fait mettre toute ma confiance dans le Vin St-Michel."

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bouche avant chaque repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE.,
AGENTS GÉNÉRAUX
MONTREAL

NOTES LOCALES.

—Lundi soir, c'est la clôture des offices du mois de Marie avec les cérémonies d'usage.

—Dimanche, 30 mai, c'est aux Etats-Unis, fête légale de "Decorative Day". La fête doit donc cette année, et à ce seul titre de dimanche, être remise au lendemain, lundi.

—La soirée de présentation de l'harmonium à l'hôpital général n'ayant pu avoir lieu dimanche dernier, par suite d'un léger incendie, est remise à dimanche soir de la Pentecôte, 30 mai. Tous seront les bienvenus.

—A toute prochaine fête on l'ouise ici tant de pétards, il faudra veiller au feu de ces pétards. Lundi un demi douzaine d'incendies ont été signalés et éteints heureusement sans grands dommages. Mais il ne faut qu'un feu.

—Vu les fêtes de la Pentecôte et les jours de fête, c'est le moment pour se requinquer d'aller faire vos achats au magasin du "Bon Marché". M. Jos Fresne a de quoi servir sa clientèle en foule, samedi, même jusqu'à la nuit.

—A la halle laitière de Sherbrooke de lundi, 21 mai, il y a eu 7 fabriques de beurre pour 221 boîtes vendues à deux acheteurs, au beau prix de 22c. la livre, ce qui fait aux patrons environ 80c. les 100 livres de lait, ou 2½ la pinte de lait.

—Pendant la fête du 21 mai, les classes de signaux militaires ont été tenues par les hommes des hauts de Sherbrooke-Est, route d'Ascot, au sommet atteint des montagnes d'Orford. Les messages échangés ont assez bien réussi.

—Mercredi, vendredi, samedi 2, 4 et 5 juin, sont les Quatre-Temps d'été, jours de précepte, jeûne et abstinence, tout comme demain, samedi, veille ou vigile de la Pentecôte, jour où en Europe, on dit, on fait encore, comme au samedi saint, la bénédiction rituelle des fonts, pour l'an bénite.

—La compagnie du Daily News a été déclarée en liquidation par ordre en justice du 20 mai, nommant M. N. B. Pritchard curateur à l'administration par MM. G. H. Bradford, Malcolm Bradford et Olive Dobbell; et pour inspecteurs: MM. C. H. Fletcher, W. Morris, de Sherbrooke, et J. H. Parker, de Lennoxville.

—"La Dame Blanche" et son concert doivent, avec l'orchestre Bourgeois, être donnés en soirée à Windsor Mills, mardi 1er juin, et ensuite à Bromptonville, à un jour ultérieur à fixer. Mme Ch. Beaudoin dirigera, comme avant, les deux soirées faites pour les œuvres charitables, avec le concours des mêmes personnes amateurs.

—Nos plaigards de la campagne ont été assez beaux temps sec et chaud depuis lundi, à continuer encore quelques jours, et cela pour flûter leurs labours et pour faire leurs semailles? Sinon, que leur faut-il? Est-ce que déjà on va entendre braire que l'année est trop en retard et qu'elle se prépare mal? Cependant rien n'est perdu.

—On en revient à trouver qu'un camp central, permanent, unique pour toutes les manœuvres des corps militaires des Cantons de l'Est serait bien préférable à tous les points de vue, et économiserait, chaque année, quelques milliers de piastres au département de la milice. Ayant un manège tout neuf, Sherbrooke serait un excellent point central.

—La compagnie du gaz de Québec a fait distribuer à ses clients l'avis suivant: "Avis aux consommateurs de gaz de Québec, qui, à partir du 1er mai 1909 et jusqu'à nouvel ordre, le prix de notre gaz de bouteille sera de 50 cents par 1,000 pieds cubes pour les consommateurs non-arrivés qui paieront leurs factures pendant la période de l'escamote." Qui pensent les clients de la "Light, Heat & Power" de Sherbrooke?

—Les deux concertos de la Dame Blanche, des 12 et 18 avril, au salles de Saint Jean-Baptiste et du Monument National, organisés par Mme Ch. Beaudoin, au profit de l'hôpital général, pour la présentation d'un harmonium à sa chapelle, ont produit un total de \$133 45. Mme Beaudoin et ses collaborateurs et collaboratrices expriment tous leurs remerciements de gratitude aux personnes qui ont bien voulu contribuer au succès de cette bonne œuvre.

—Lundi, 21 mai, dans la matinée, pour la fête du Victoria Day, les quatre compagnies des 200 cadets du Séminaire, sous la conduite de leurs officiers: Noël Ponton, major; Lamy, médecin major adjoint; Louis P. Genest et R. Caisse, majors; et Therrien, lieutenant porte-drapeau, ont, sous la direction de leur sergent instructeur, M. Bilodeau, de Montréal, fait avec leur fanfare en tête, une très magnifique parade militaire dans le haut de la ville et dans le quartier nord.

—Jacques-Cartier, Champlain, Maisonneuve, Montréal, Wolfe, même ont, pour perpétuer leur mémoire, des rues, des statues, des monuments, des marches, des quartiers, des lacs et jusqu'à des comtes. Les Cabot qui découvrirent les côtes du Labrador étaient jusqu'ici absolument désignés par la nomenclature municipale et géographique. Cette injustice va cesser. Dorenavant, afin d'être distingués de la cité de Sydney, la ville Charbonnière de Sydney Mines s'appellera Cabot. Pour quand la rue, la rue l'avenue ou le boulevard Cabot dans le "directory" de Sherbrooke?

—Le parc Bellevue, en haut du quartier Sud, commence à se peupler de tout élément canadien-français. Les constructions en cours sont: 1o l'Alphonse Ferland, coin rue Saint Louis et avenue Wilson; 2o J. B. Dion, coin rue Larocque et avenue Wilson; 3o Wilbur Brodeur, coin avenue Wilson et place de l'église; 4o XXX, sur la rue St-Charles, 50 XXX et ZZZ sur l'avenue Wilson et le Boulevard. M. Dufresne fait travailler les rues et prépare les profils de nivellement du Boulevard, et de l'avenue McManamy.

—Mardi, la police a arrêté: un nommé Gatiou pour ivresse carabine et mauvais traitements, en cet état, à son cheval, amende infligée \$5 et les frais; un autre homme, pour ivresse et flânerie dans l'école centrale, amende infligée \$5; un flâneur dans la cour de l'American House. Elle a logé un nommé Griflin arrivant de Digby, N. E. La brigade du feu était appelée dans l'après-midi, pour petit incendie dans un tas de sciure de bois et déchets, rue Mont-Plaisant, et causé encore par des artifices de la fête prolongée.

—Les pluies trop abondantes de ce printemps sont une cause d'anxiété pour nos fermiers. On n'a presque pas fait de semailles dans les environs, car la terre est trempée comme une éponge mouillée. Dans le canton Hatley, on a semé des pommes de terre, mais pas de céréales. On dit qu'il faudra deux ou trois semaines de temps sec pour préparer les terres basses. On s'attend à une bonne récolte de foin. Sur les terres hautes, les fermiers non plus n'ont rien fait. On semble préférer la température de cette année à celle de l'année dernière.

—Des ordres rigoureux, venant des quartiers généraux de la Milice, viennent d'être adressés aux officiers de différents corps militaires, leur enjoignant de prendre les mesures nécessaires en vue de prévenir, non seulement tout détachement pouvant résulter de la vente des spiritueux parmi les soldats des campements qui vont bientôt s'ouvrir dans tous les points de la Province, mais leur demandant encore sous toutes peines que, de droit, d'apporter ou laisser entrer aux cantines ou ailleurs parmi les soldats des campements, aucune boisson enivrante.

—Lundi, 31 mai, le mois de Marie sera fini. Cinq mois de 1909 seront déjà écoulés, et il faudra, le soir, enlever la feuille devenue inutile de mai, pour découvrir le mois prochain de juin. Ce jour est le lendemain de la Pentecôte, qui est une des plus grandes fêtes religieuses de l'année. A ce titre, (même chez les Juifs) le lendemain ou lundi de la Pentecôte a toujours été et est resté fête légale, religieuse et civile complète partout, même en Angleterre, même en Allemagne. Il n'y a que les Etats-Unis et le Canada, qui ne reconnaissent pas ce jour comme fête.

—Combien de fois avons-nous conseillé dans ce journal, de couper à quelques pouces du sol, tous les arbres fruitiers ou autres gelés dans le désastre de juin 1907, afin de les faire repousser en cèpe, (car en cette occurrence rarement les racines gèlent), et d'y retrouver un nouveau tronc vivace de même espèce, au lieu de greffer, et semblable peu ou écarté notre conseil pratique d'expérience? Aujourd'hui, après deux ans perdus inutilement, on replante avidement à neuf! Ce qui est une dépense coûteuse qu'il eût été si facile d'éviter.—Une autre fois sera-t-on plus sage? Dubitamus!

PERSONNEL.

—L'Hon. Dr P. Pelletier, orateur de la Législation de Québec, a passé, dimanche et lundi, à sa résidence, à Sherbrooke-Est.

—Le Dr Worthington, député fédéral, est parti mercredi pour Montréal, Toronto, et ensuite Cobalt, du nouvel Ontario.

—M. Albert Montmarquette, étudiant au collège d'affaires Latine, de St-Hyacinthe, est en ville, dans sa famille, pour cause de maladie.

—Les nouveaux mariés, M. et Mme Evariste Lecompte, ont été, avant leur retour à l'Avenir, les hôtes de leurs parents à Sherbrooke.

—Mme Marcel, épouse du Dr Marcel, député fédéral de Bagot, est venue, le jour de la fête "Ema Day", visiter ses deux fils, élèves au séminaire.

—M. et Mme J. N. Dubreuil et enfant, de St-Hyacinthe, venus passer quelques vacances chez le Dr et Mme Darche, sont repartis à St-Hyacinthe, lundi.

—M. et Mme P. N. Bouchier, leurs enfants et Mlle Gladys Mullins ont passé les jours de fête de dimanche et lundi, au cottage d'été de M. Bouchier, à Garthby.

—M. l'abbé Henri Desève, curé de Bury, sa sœur, Mlle Gertrude Desève, et Mlle Yvonne Desève, de Magog, ont passé la fête de lundi chez M. Oscar Desève, en notre ville.

BULLETIN JUDICIAIRE.

—MM. A. Hollenrabber, Archie Baillargeon, Thomas Roberte, François Goupil, J. M. Bilodeau, et Mmes A. Roy et P. Auger, tous poursuivis sur la plainte de M. A. Shasha, en contravention à la loi sur l'observation du dimanche, ont plaidé coupables devant le juge Mulvena qui les a condamnés au minimum de l'amende, soit chacun à 1 piastre et aux frais.

AU BON MARCHÉ
JOS. FRESNE,
Marchandises Seches, Chaussures, Habillements, Chapeaux, Casquettes, Porte-Manteaux, Valises, Etc.
Pour 50 jours, escompte de 10, 20 et 30%, sur toutes marchandises.
Telephone Bell 307.
COIN DES RUES KING et GROVE

CASTORIA.
La Sorte Qui Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de *Dr. J. C. Williams*

—Mme Sixby, octogénaire, de St-Armand Ouest, vient d'être condamnée par le juge Lynch, siégeant en Cour Supérieure, de Swetsburg, à payer \$50 de dommages et les frais d'une action de \$100, pour avoir proféré contre un sien neveu, des injures verbales libellieuses.

—L'ouverture de la Cour Supérieure, mardi matin, présidé par M. le juge Hutchinson, Mre. Nicol a demandé que la cause en contestation de l'élection du Dr A. N. Worthington, M. P., pour Sherbrooke, soit fixée au 31 du présent mois pour audition des objections préliminaires; décision différée.

—On a commencé, devant le juge Hutchinson, la cause en dommages-intentes par Mme Dolphis Sage, de Coaticook, contre le Grand Tronc. La demanderesse réclame de la compagnie \$10,000, soit \$5,000 pour elle personnellement, et \$5,000 pour ses enfants, en dédommagement de la mort de son mari, tué dans un accident de chemin de fer, alors qu'il travaillait pour le Grand-Tronc.

—Samedi, 22 mai, M. le juge Mulvena a condamné à six mois de prison avec travail forcé, le nommé Edouard Houle, charpentier, de Montréal, pour l'une des deux charges suivantes, vol commis à l'hôtel "Montréal", tenu par M. H. Veilleux, vêtements appartenant à M. Jos. A. Plante, le dimanche 17 mai, vêtements et lingerie à U. Blackwood. La sentence a été suspendue pour l'autre charge.

—En Cour du Magistrat de District à sa dernière séance; M. St-Jean, un garçon de ferme aux dispositions par trop batailleuses, a été trouvé coupable de voies de fait légères sur la personne d'un voisin, du nom de Goodline et condamné à l'amende réglementaire et les frais. C. Bourguignon, résident de Sherbrooke-Est, pour avoir voulu s'exempter de payer la taxe sur un chien qu'il reniait pour sien tout en l'hébergeant, aura à payer en sus des frais de la Cour de Police, une amende de \$5. David Talieux, de Barnston, qui poursuivait la Corporation de St-Herménégilde pour défaut d'entretien d'un chemin, a été pour ses frais de poursuite, son action ayant été renvoyée pour manque de preuve à l'appui de ses prétentions. Dans la cause de Houle vs Houle, père contre fils, pour réclamation de balance de compte, jugement a été pris en délibéré.

—Le fameux prétendu journaliste et conférencier, en somme chevalier d'industrie, Albert Dalhaise de Montréal, arrêté à Granby, ramené ici en prison, qui a pluri-coupable et ensuite folle sous le prétexte qu'il avait passé huit mois à l'Asile après une tentative de suicide, a été poursuivi pour deux vols commis, l'un le 19 mai, à l'American House, une paire de boîtes et chaussons au préjudice de M. T. E. Reed, et l'autre, le 20 mai, au City Hotel, un vêtement joint retrouvé, au préjudice de M. Jos. Bouchard, du canton Chamby. Après avoir fait enquête sur les antécédents de l'individu à Montréal, Québec, Theford Mines, Granby, etc.; après avoir constaté que le dit individu ne vivait qu'à dépens du public qu'il escroquait de toutes manières; attendu que sa folie se guérirait facilement au repos et au frais; et ne retenant pour le moment que le vol du 20 mai, le juge Mulvena a condamné Dalhaise à huit mois de prison, avec travail forcé.

—Lundi matin M. l'abbé J. D. O. Godin, curé de la paroisse a béni le mariage de M. Ernest C. Drolet, de Coaticook, avec Mlle Emilie Fortin, fille aînée de M. Joseph Fortin, de Cookshire. Après la cérémonie et le déjeuner, les jeunes mariés sont partis faire leur voyage de noces à Sherbrooke, Boston, New-York, etc., pour revenir résider à Coaticook. Assistants à ce mariage M. Drolet et Mlle Drolet de Compton, frère et sœur, et Mlle Couture, de Sherbrooke.

WATERLOO.
—M. Gordon Lynch, comptable à notre succursale de la Banque des Cantons de l'Est, a été promu à la gerance de la succursale de Dunham.
—M. Geo. H. Boivin, avocat, de Swetsburg, et M. Chas. C. Cabana, avocat, de Sherbrooke, étaient en ville mardi dernier, pour affaires professionnelles.
—L'Honorable Juge Lynch était ici mardi et mercredi derniers, pour présider à un ajournement de la Cour de Circuit. Les causes sur le rôle étaient en petit nombre et de peu d'importance.

LA PATRIE.
—Le transport de la vieille église est presque terminé. M. Wilkins, l'entrepreneur, espère terminer les travaux de bonne heure cette semaine.
—M. l'abbé N. A. Gariépy est revenu de Sherbrooke où il était allé subir une opération, tel que nous l'avons annoncé il y a quelque temps. M. Gariépy est assez bien pour avoir pu chanter la grand'messe, dimanche dernier.
—La mort vient d'enlever à l'affection des siens une jeune femme d'une trentaine d'années, Mme Pierre Beau-regard, décédée dimanche, après quatre jours de maladie seulement. Mme Beau-regard laisse pour pleurer sa perte un époux et quatre jeunes enfants.
MAGOG.
—Nous avons pendant quelques jours, autour de Magog, un parti d'ingénieurs du gouvernement fédéral, faisant des arpentages et des plans pour des fins militaires.
—Mgr Paul LaRoque, qui est arrivé en cette paroisse le samedi, 15 mai, en est reparti le 17. Les nombreux de l'église et du presbytère avaient été magnifiquement décorés pour l'occasion. Sa Grandeur a administré le sacrement de Confirmation à un grand nombre d'enfants dimanche.
—L'infortuné vieillard du nom de Bernard qui, il y a quelques jours, est tombé d'une voiture de la corporation qu'il conduisait, et a reçu de sérieuses blessures, a été attaqué de tétanos. C'est en vain qu'on l'envoya à l'hôpital de Sherbrooke où il subit une opération. Il est mort le même jour qu'il a été opéré.
FARNHAM.
—La distribution des prix du Collège Ste-Croix est fixée au 21 juin.
—M. Arthur Ouellet, ci-devant hôtelier, a acheté la propriété de M. John Morgan, située sur la rue du dépôt.

CASTORIA
Pour Bébé et Enfants.
La Sorte Qui Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de *Dr. J. C. Williams*

CANTONS DE L'EST.
Gardez le Liniment Minard dans votre maison.
BLACK LAKE.
—Durant un orage électrique à Black Lake, la semaine dernière, Haney Harvey eut le malheur de perdre un cheval, foudroyé par le fluide électrique.

COWANSVILLE.
—Plusieurs wagons de patates sont arrivés ici et sont vendus aux chers de 70 à 80c le minot. On attend d'autres wagons, car cela s'enlève haut la main.

THETFORD MINES.
—M. L. A. Dufresne, arpenteur, à Sherbrooke, a déjà placé neuf lots de terrains mesurés, et s'occupe de l'établissement, ici, d'un système d'égoûts et de service d'eau.

L'AVENIR.
—Enfin le corps du malheureux George Sutherland, cultivateur à l'aise, âgé de 70 ans, et disparu depuis le 21 avril, a été trouvé dans le Saint-François, sur le côté de Kingsley, lundi dernier, par M. Benoit.

WINDSOR MILLS.
—Dans la nuit du soir de lundi, la grange près le chemin, appartenant à Mlle Nelson, de Lower Windsor, a été pillée par des vagnobonds de passage. On a constaté la disparition d'œufs et de divers produits alimentaires qui étaient placés dans un baril.

ARTHBASKA.
—Mme Dorais passe quelque temps chez sa fille, Mme J. E. Méthot.
—Mlle Jeannette Méthot est revenue d'une course promenade à Montréal.
—Mme Henri Hains, est allé rejoindre son mari, à Seattle où ils passent quelque mois.

BURY.
—La maison occupée par Percy Hunt sur la ferme Joseph White a été entièrement brûlée, mardi matin, malgré les secours. La perte est grande; les assurances ne sont que de \$200. Cette maison était neuve, et elle avait été construite sur l'emplacement d'une autre bâtie au même, brûlée il y a 2 ans.

REDFORD.
—L'évêque anglais, le Rev. M. Farling, était ici vendredi. Il a créé une impression très favorable par ses conférences.
—MM. J. T. Rolland et J.-J. Mullin, sont allés à St-Hyacinthe, samedi, rencontrer Sa Grandeur Mgr Bernard au sujet de la construction de notre église.

Un cinquième d'un centin, pour une tasse, est certainement un breuvage économique, et pourtant c'est tout ce que coûte le Thé "Salada". Une livre coûtant 40c fera plus de 220 tasses du plus pur et plus délicieux thé du HATLEY.

—Une tentative d'incendie a été commise l'autre soir contre la demeure actuellement vacante du Dr H. Brissette, de Brissette's Corner, canton de Hatley. Une enquête sérieuse sera faite en vue de découvrir les coupables.

DRUMMONDVILLE.
—Evariste Vincent, parti de Drummondville, il y a à peine un mois pour s'établir à Manchester, a été trouvé mort dans sa demeure, la semaine dernière. Un examen post-mortem a fait constater que la mort était due à des causes naturelles. Vincent, qui on dit avoir été un populaire hôtelier de Drummondville, était âgé d'environ 50 ans.

DUNHAM.
—A midi précis, lundi, arrivait sur la galerie de la cuisine du presbytère un pigeon voyageur. M. le curé J. I. Larose lui ouvrit la porte et l'oiseau entra. M. Larose mit le pigeon dans une cage et lui donna du blé; l'oiseau en mangea avec appétit. Le pigeon porte à la patte droite un anneau avec l'inscription suivante: M. P. A. 1907-1142.

ROCK FOREST.
—Lundi dernier, ont eu lieu à l'église St-Roch d'Orford, les funérailles de M. Patrick Delaney, un vieux citoyen de la paroisse, depuis plus de 40 ans, né en Irlande, et décédé presque subitement vendredi, âgé de 81 ans. Les offices funèbres ont été célébrés par M. le curé Eugène St-Jean. Le défunt laisse sa veuve née Annie Donohue, native de Québec, deux filles et trois fils.

VALCOURT.
—La première communion des enfants que notre excellent pasteur, M. le curé Bernier, avait préparés avec zèle, a eu lieu dimanche 16. Le jeudi, fête de l'Ascension, Mgr l'évêque de Sherbrooke arrivait à Valcourt pour sa visite pastorale, et le lendemain il administrait la confirmation. Il est parti samedi pour Sainte-Marie, et le lendemain pour St-Théophile.—(Racine.)

NOTRE-DAME DE BONSECOURS.
—Mardi soir M. l'abbé J. H. Boudry, de l'évêché de Sherbrooke, est allé prendre le souper chez son cousin, M. Isaïe Bergeron.

—C'est toujours une grande joie pour une paroisse que d'avoir la visite de l'évêque du diocèse. La nôtre avait ce bonheur lundi, 24, alors que Mgr LaRoque, en tournée pastorale, y faisait son entrée. Le lendemain avait lieu la confirmation d'un grand nombre d'enfants.

COATICOOK.
—Nous apprenons par les journaux que le notaire J. B. St. Bonlog, de St-Pie, a été nommé registraire conjoint pour le comté de Bagot. Le notaire Bathalon pratiquait à St-Pie depuis au-delà de 20 ans, où il s'était créé une belle clientèle et un cercle d'amis très nombreux qui regretteront son départ. Il sera remplacé par le notaire Doris Morin, qui exerceit sa profession à Coaticook et qui a fait l'acquisition de son greffe et de sa résidence.

COOKSHIRE.
—Lundi matin M. l'abbé J. D. O. Godin, curé de la paroisse a béni le mariage de M. Ernest C. Drolet, de Coaticook, avec Mlle Emilie Fortin, fille aînée de M. Joseph Fortin, de Cookshire. Après la cérémonie et le déjeuner, les jeunes mariés sont partis faire leur voyage de noces à Sherbrooke, Boston, New-York, etc., pour revenir résider à Coaticook. Assistants à ce mariage M. Drolet et Mlle Drolet de Compton, frère et sœur, et Mlle Couture, de Sherbrooke.

La Vogue des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine est due à leur efficacité.

TOUT SIMPLEMENT ELLES GUERISSENT

"A l'âge de dix-sept ans j'eus les fièvres lentes et je devins anémique. Malgré de bons soins et des remèdes de toutes sortes, je fus, pendant un an, très faible, j'avais beaucoup de peine à me tenir debout et j'étais souvent obligée de garder le lit. J'avais perdu l'appétit et je digérais très mal le peu de nourriture que je prenais. Je sentais sans cesse un point dans le dos et des douleurs dans l'estomac et la tête.

"Ma mère décida un jour de me faire prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Après l'emploi de trois à quatre boîtes, j'éprouvai un peu de soulagement. Je continuai l'usage de ces Pilules qui graduellement me ramenèrent à la vie. J'en pris trente-six boîtes avant d'être parfaitement guérie, mais je puis dire à leur louange qu'elles ont parfaitement rétabli ma santé. Depuis, j'ai beaucoup engraisé et n'ai pas eu de besoin d'aucun remède. J'éleve aujourd'hui une famille et je suis en parfaite santé."



Mlle ONÉSIMA CYR, Hawkesbury, Ont.

Madame DAVID,
262 rue Maisonneuve, Montréal.
"Je suis restée très faible, après une pleurésie dont je fus atteinte. Pendant presque tout un hiver un médecin me soigna, puis un deuxième, sans que mes forces fussent augmentées. Enfin quelqu'un me conseilla de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et de laisser de côté les remèdes de toutes sortes que j'employais. Je suivis ce conseil, j'écrivis aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je fus fidèle à tout ce que ces derniers me recommandèrent et, de cette façon, je recouvrai la santé en quelques mois. Je suis maintenant courageuse, vigoureuse, je me sens à l'aise, mes nerfs sont tranquilles, ma digestion est bonne."

Mlle ONÉSIMA CYR,
Hawkesbury, Ont.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.



GRANBY.
—Les cultivateurs se plaignent avec raison de ce que les semences se tarissent tant cette année, vu la température pluvieuse que nous avons eue presque continuellement.

—La grande retraite commença dimanche dernier, est terminée et a été bien suivie. Les prédicateurs étaient les Révérends Pères Deguire et Giguère, Oblats de Marie Immaculée.

—Mardi de la semaine dernière avait lieu, à l'hôtel de ville, au village de Granby, une assemblée des francs-tailleurs du canton de Granby dans le but de procéder à l'élection des officiers du bureau de direction de la nouvelle Compagnie d'assurance mutuelle de paroisse. Le projet semble être bien vu et fortement approuvé, si l'on en juge par la foule des cultivateurs qui assistaient à cette assemblée. Le comité pour la nouvelle Cie est: "La Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Municipalité du canton de Granby". L'on s'adressera à qui de droit pour obtenir les lettres d'incorporation.

DISRAELI.
—MM. Joseph et Honoré Parent, manufacturiers de portes et chassis, travaillent activement de ce temps-ci à la confection des ouvertures de la nouvelle église de St. Claude. L'entreprise des ouvertures de l'église de Pioplos a aussi été confiée aux mêmes manufacturiers.

—Mgr H. O. Chalifoux, V. A., sera de passage ici le 31 mai, en route pour Saint-Jacques de Wolfestown, où il tiendra une assemblée relativement à la construction de la nouvelle église et d'un presbytère. L'on s'attend que le premier curé de la nouvelle paroisse sera nommé vers la mi-juin.

—M. Jean Bourque, notaire de 8290 contre la société de Bury de Brompton. Cette réclamation a lieu à cause des dommages causés à une des propriétés du plaignant, située sur le lac Aylmer, par la crue des eaux retenues par une chaussée de la compagnie.

—La cérémonie toujours impressionnante de la première communion a eu lieu jeudi en notre paroisse. La touchante cérémonie du matin se continua l'après-midi par la solennelle nomination des promesses du baptême. Louis Chicoine et Rachel Rheaute prononcèrent, le premier, un acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus, et le second, un acte de consécration à la Sainte Vierge.

Demandes le Liniment Minard et n'en prenez pas d'autre.
RICHMOND.
—Notre député provincial, M. P. S. G. Mackenzie a fait récemment à la législature de Québec, un magnifique discours pratique sur la suppression des ponts à péage ou à barrière. Les ponts de Richmond et de Windsor Mills l'intéressaient assez à cette cause.

—Mercredi dans l'après-midi, le Dr T. L. Brown, est décédé subitement.

Sirop du Dr. Fred. Demers pour les Enfants.
Demandez toujours ce sirop, car c'est le meilleur pour le sommeil, la digestion, contre les coliques et la diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1469 Boulevard Saint-Jacques, Montréal.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues et rétablir complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière. Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue Saint-Denis, Montréal.

Compagnie Liniment Minard, Limitée.
Messieurs.—J'ai fait usage de votre LINIMENT MINARD dans ma famille et dans mes étables, durant de longues années, et je le considère la meilleure médecine que l'on puisse obtenir.

Tout à vous,
ALFRED ROCHAT,
Prop. Roxton Pont Hôtel et écuries de louage.

DECES.
A Danville, le 26 courant, est décédé Gilles-André, âgé de quinze mois, enfant de M. A. C. Miquelon. Toutes nos sincères condoléances.

Le Liniment Minard est l'ami des bûcherons.
AVIS PUBLIC est par les présentes donné, que tous les bûches, de feu Charles Blais et son épouse, sont vendus à la demande de Charles Blais, agissant pour lui, et en sa qualité de tuteur de Henri Blais, Delvina Blais, Rose-Alma Blais, Alfred Blais, Estéras Blais et Elize Blais. Samedi le cinquième jour de juin 1909, à une heure de l'après-midi, au No. 32 rue Short.—Vente argent comptant.—J. ANT. GUIBAULT, H. C. S.—Sherbrooke, 25 mai 1909.
Cette vente avait préalablement été annoncée pour le 3 juin.

Cachets du Dr. F. J. Demers.
CONTRE LE MAL DE TÊTE.
Ces cachets sont d'une efficacité telle qu'ils guérissent en 5 minutes de tous maux de tête, migraines, névralgies. Exigez toujours le nom de Dr. Fred. Demers gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt, 1469 Boulevard Saint-Jacques, Montréal.

PRINTemps 1909.
Les marchandises nouvelles du printemps, dans les lignes suivantes seront vendues

TRES BON MARCHÉ:
Magnifiques meubles, Poêles "Happy Home", Tapis, Linoenums, Modes, Marchandises générales et de fantaisie, Chaussures, Provisions, etc.

Tailleur pour Hommes et de Dames.
ALFRED LANCTOT
67 et 69 rue Marquette, Sherbrooke

Sirop du Dr. Fred. Demers pour les Enfants.
Demandez toujours ce sirop, car c'est le meilleur pour le sommeil, la digestion, contre les coliques et la diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1469 Boulevard Saint-Jacques, Montréal.

Sirop du Dr. Fred. Demers pour les Enfants.
Demandez toujours ce sirop, car c'est le meilleur pour le sommeil, la digestion, contre les coliques et la diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1469 Boulevard Saint-Jacques, Montréal.

Sirop du Dr. Fred. Demers pour les Enfants.
Demandez toujours ce sirop, car c'est le meilleur pour le sommeil, la digestion, contre les coliques et la diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1469 Boulevard Saint-Jacques, Montréal.

Sirop du Dr. Fred. Demers pour les Enfants.
Demandez toujours ce sirop, car c'est le meilleur pour le sommeil, la digestion, contre les coliques et la diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1469 Boulevard Saint-Jacques, Montréal.

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de **Chas. H. Fletcher** et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Pânesse des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE **CASTORIA** PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, 37 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

ARPEUTEURS.

JOSEPH O'C. MIGNAULT
(Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs)
Ingénieur Civil et arpenteur
BUREAU :
RUE SANBORN, SHERBROOKE
Téléphone Bell 480.

L. A. DUFRESNE SHERBROOKE
ARPEUTEUR
INGENIEUR-CIVIL

SANTAL MIDY
48 HEURES
Inoffensif, d'une pureté absolue, agit en 48 heures. Les écoulements qui ne guérissent pas en quelques semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

Nos dents sont très belles, naturelles, garanties.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
(Incorporé)
103 Rue Saint-Denis, Montréal.

La Vigaudine

est supérieure à l'eau de javelle; elle n'a pas sa pareille pour blanchir le linge de toile ou de coton et enlever les taches de fruits, de vin, etc., etc.
Demandez-la à votre Épicer.
G. VIGAUD, Manufacturier, 719 Ave. Mont-Royal, Montréal.

Huile d'Olive Pure "Minerva"

de la maison Noël Boile de Marseille, France.
La plus fine des Huiles d'Olive qui s'importe au Canada.
Garantie pure par un certificat du Laboratoire Municipal de Marseille qui surveille l'emballage. Quand vous y aurez goûté vous serez juge de sa supériorité.
LAPORTE, MARTIN & CIE LTD, MONTREAL.
Distributeurs Gledraux.

Tonique et Stimulant

Les propriétés toniques du Vin de Quinine de Campbell bénéficient à l'estomac, comme au système tout entier.

Le Vin de Quinine de CAMPBELL

Tonique parfait et apéritif, il améliore la santé, vous donne force et vitalité.
Reconnu depuis 30 ans comme le meilleur tonique et apéritif.
K. CAMPBELL & CO., Fabricants
MONTREAL. 2-27

Chaque Femme

Je recommande chaleureusement les Tablettes Zutoo pour mal de tête.
Mme. JOHN COFFIN, Ways Mills, Que.

Je ne saurais trop les louer.
ANNIE BELL McHANE, Hawkesbury, CA.

Je considère les Tablettes Zutoo un merveilleux remède pour mal de tête.
Mme J. C. GRAVES, Fulford, Que.

Louange Zutoo

20

BAUME RHUMAL

Le spécifique par excellence des AFFECTIONS de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. 25 ans de succès constants dans le traitement de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de L'ENROUEMENT.
Détruit les germes de la consommation lorsqu'il est pris au début. Agit promptement et sûrement. Convient aux jeunes enfants comme aux adultes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS : 25c. LA BOUTEILLE.

CE N'EST PAS EN VAIN QU'ON OUTRAGE MARIE

Il y avait dans les Pyrénées un savant et digne médecin qu'on appelait le docteur Fabas. Je ne sais s'il existe encore; c'est de lui que je tiens ce que je vais vous dire, et je ne suis pas le seul qui l'ait entendu.
Le docteur Fabas vit arriver, aux Eaux-Bonnes, je crois, un homme qui portait à la jambe une plaie faite par un coup de feu. La blessure, déjà ancienne, offrait un caractère particulier: il s'y formait des vers. Le docteur essaya de faire disparaître au moins ces vers. Aucun moyen ne réussit. Le malade lui dit un jour:
—Docteur, restons-en là; ne cherchiez plus; je mourrai avec cette horrible incommodité.
—En effet, répondit le médecin, il y a là quelque chose d'extraordinaire. Je n'ai rien vu de tel, quoique je sois vieux et que beaucoup de cas surprenants m'aient passé par les mains.
Et pour la vingtième fois il demanda au malade:
—Où donc avez-vous reçu cette blessure?
—En Espagne, comme je vous l'ai dit souvent, reprit celui-ci; mais je ne vous ai point appris pourquoi je ne guérirai pas. Je veux que vous le sachiez enfin.
J'avais vingt ans, poursuivait-il d'une voix hésitante, et nous étions en '93, lorsque je fus forcé de rejoindre un corps d'armée que la Convention envoyait en Espagne. Nous partîmes trois de notre brigade: Thomas, François et moi. Nous avions les idées de ce temps-là; nous étions incrédules, ou plutôt impies comme trois mauvais petits drôles qui se piquent de suivre la mode.
La route s'était faite gaiement. Nous allions arriver lorsque, traversant un village des montagnes, nous vîmes une statue de la Vierge, si vénérée que malgré la révolution et les révolutionnaires elle était restée sans mutilation sur son piédestal. On portait de l'église à la statue une malheureuse pensée d'insulter à cette image pour braver la superstition des paysans. Nous avions nos fusils. Thomas nous proposa de tirer sur la statue; François accueillit la proposition par un éclat de rire. Timidement et craignant de nous montrer jessays de les détourner d'un dessin qui m'effrayait au fond du cœur; je me souvenais de ma mère. On se moqua de moi, Thomas chargea son fusil et tira; la balle atteignit la statue au front. François mit en joue à son tour et toucha dans la poitrine.
—Allons, me dirent-ils, à toi!
Je n'osai pas résister. J'ajustai en tremblant, je fermai involontairement les yeux et j'atteignis la statue.
—La jambe, m'adressèrent-ils, gonfle; là où je suis blessé. Vous voyez bien que je ne guérirai pas...
Après ce bel exploit, nous nous disposâmes à reprendre notre marche. Une vieille femme, qui nous avait vus, nous dit:
—Vous allez à la guerre; ce que vous venez de faire ne vous portera pas bonheur!
Thomas la menaça. J'étais fâché de notre action; François, moins ému que moi, n'était pas disposé à s'en réjouir. Nous empêchâmes notre compagnon de donner suite à son ressentiment, et nous achevâmes péniblement la journée, non sans nous être querellés plus d'une fois.
La soir même nous avions rejoint notre régiment; quelques jours après nous rencontrâmes l'ennemi. Je vous avoue que j'allai au feu sans aller grasse et que je pensais à la statue de la Vierge plus que je ne l'aurais désiré. Cependant tout se passa bien; nous eûmes un avantage marqué. Thomas se distingua. L'action était finie, l'ennemi en déroute, lorsqu'un coup de fusil parti d'un rocher, et qui semblait descendre du ciel, se fit entendre; Thomas tourna sur lui-même et tomba raide, la face contre terre. François et moi nous nous précipitâmes pour le relever; il était sans vie. La balle l'avait atteint au milieu du front, entre les deux yeux, à la place où sa balle, à lui, quelques jours auparavant, avait atteint la statue. Nous nous regardâmes. François et moi, sans rien dire, plus pâles que la mort.
Au bivouac François était près de moi. Il ne dormit point. J'attendais qu'il me parlât pour lui conseiller de faire une prière; mais il garda silence, et je n'osai pas mettre la conversation sur la pensée qui nous tenait éveillés.
Le lendemain, l'ennemi revint en force. Dès que nous l'aperçûmes, François, me serrant la main, me dit:
—C'est aujourd'hui mon tour; tu es heureux d'avoir mal vu!
L'infortuné ne se trouva pas. Cette fois nous fûmes repoussés. Nous avions battu en retraite assez long-temps; François était comme moi sans blessure. Vaine espérance. Un coup de feu parti d'un fossé où gisait un Espagnol blessé mortellement, et François tombe, la poitrine traversée de part en part. Ah! docteur, quelle mort! Il se roula par terre, demandant un prêtre. Ceux qui étaient près de lui haussèrent les épaules, et il expira. On le laissa sur le chemin.
Des ce moment, je fus convaincu que je ne tarderais pas à être frappé, et je résolus de confesser mon sacrilège au premier prêtre que je rencontrerais. Par malheur je n'en trouvai point. Cependant, plusieurs affaires s'étant passées sans mésaventure, peu à peu mes terreurs cessèrent, et avec elles s'évanouirent mes honnêtes résolutions. Quand nous fûmes rappelés en France, j'avais un garde, je ne pensais plus ni au crime, ni au repentir, ni au châtiement. Tout me fut rappelé sur la frontière, à un jour de marche du village de la statue.
Par un accident inexplicable, un coup de feu parti de nos rangs m'atteignit là où vous voyez. Ainsi s'accomplit la prophétie de la vieille femme, qui nous avait dit après le sacrilège, je l'entends encore:

—Vous allez à la guerre; ce que vous venez de faire ne vous portera pas bonheur! Mes deux camarades étaient morts; je rentrai blessé.
Cependant la blessure, au premier aspect, n'offrait rien de grave. Le chirurgien m'annonça que j'en serais quitte pour quelques jours d'hôpital. Je le crus moi-même. Sa surprise fut grande, elle égala mon effroi, lorsqu'il vit s'engendrer dans la plaie ces imperissables vers qui ont déconcerté
Depuis vingt ans, docteur, je traîne cette blessure, essayant de tous les remèdes et les trouvant tous impuissants. Mais, quoique je demande à Dieu de me guérir, quoique je l'espère de sa miséricorde, je ne dois pas me plaindre; je ne me plains pas. Bonne blessure a été un remède pour beaucoup d'âmes, pour la mienne surtout.
Je n'ignore pas que, si j'arrive au terme de la vie comme il faut arriver, c'est-à-dire chrétien et pénitent, je le devrai à ma terrible blessure. Alors je m'applaudirai d'avoir été; car je doute de la guérison, mais ne doute point de la miséricorde et j'espère fermement mourir dans la grâce de Dieu par l'intercession de celle que j'ai outragée.

INDUSTRIE LAITIÈRE.

A la Halle laitière de Cowansville, présidée par M. E. E. Spencer, de Fredrichsburg, vice-président, et où les affaires se font dans les deux langues, le résultat des ventes a été le suivant: Beurre, 26 fabriques, 7 acheteurs, 894 boîtes à 21c, 150 boîtes à 22c et 70 boîtes à 21c. Là-dessus, 2 fabriques pour 102 boîtes à 21c et 1 acheteur pour 90 boîtes, beurre pasteurisé à 22c. En fait de beurre pasteurisé, ce n'est guère la peine de s'y mettre si on ne le paie pas plus ou guère plus (1) que le beurre ordinaire, car alors est encourageant à rester dans le beurre ordinaire. Les autres restent une mauvaise plaisanterie. Bonne ne faites pas de beurre pasteurisé, et ne faites que du bon beurre ordinaire commercial dont le cours réel n'est que de 21c, ce qui fait pour le patron environ 5c par 100 livres de statue; François accueillit la proposition par un éclat de rire. Timidement et craignant de nous montrer jessays de les détourner d'un dessin qui m'effrayait au fond du cœur; je me souvenais de ma mère. On se moqua de moi, Thomas chargea son fusil et tira; la balle atteignit la statue au front. François mit en joue à son tour et toucha dans la poitrine.
—Allons, me dirent-ils, à toi!
Je n'osai pas résister. J'ajustai en tremblant, je fermai involontairement les yeux et j'atteignis la statue.
—La jambe, m'adressèrent-ils, gonfle; là où je suis blessé. Vous voyez bien que je ne guérirai pas...
Après ce bel exploit, nous nous disposâmes à reprendre notre marche. Une vieille femme, qui nous avait vus, nous dit:
—Vous allez à la guerre; ce que vous venez de faire ne vous portera pas bonheur!
Thomas la menaça. J'étais fâché de notre action; François, moins ému que moi, n'était pas disposé à s'en réjouir. Nous empêchâmes notre compagnon de donner suite à son ressentiment, et nous achevâmes péniblement la journée, non sans nous être querellés plus d'une fois.
La soir même nous avions rejoint notre régiment; quelques jours après nous rencontrâmes l'ennemi. Je vous avoue que j'allai au feu sans aller grasse et que je pensais à la statue de la Vierge plus que je ne l'aurais désiré. Cependant tout se passa bien; nous eûmes un avantage marqué. Thomas se distingua. L'action était finie, l'ennemi en déroute, lorsqu'un coup de fusil parti d'un rocher, et qui semblait descendre du ciel, se fit entendre; Thomas tourna sur lui-même et tomba raide, la face contre terre. François et moi nous nous précipitâmes pour le relever; il était sans vie. La balle l'avait atteint au milieu du front, entre les deux yeux, à la place où sa balle, à lui, quelques jours auparavant, avait atteint la statue. Nous nous regardâmes. François et moi, sans rien dire, plus pâles que la mort.
Au bivouac François était près de moi. Il ne dormit point. J'attendais qu'il me parlât pour lui conseiller de faire une prière; mais il garda silence, et je n'osai pas mettre la conversation sur la pensée qui nous tenait éveillés.
Le lendemain, l'ennemi revint en force. Dès que nous l'aperçûmes, François, me serrant la main, me dit:
—C'est aujourd'hui mon tour; tu es heureux d'avoir mal vu!
L'infortuné ne se trouva pas. Cette fois nous fûmes repoussés. Nous avions battu en retraite assez long-temps; François était comme moi sans blessure. Vaine espérance. Un coup de feu parti d'un fossé où gisait un Espagnol blessé mortellement, et François tombe, la poitrine traversée de part en part. Ah! docteur, quelle mort! Il se roula par terre, demandant un prêtre. Ceux qui étaient près de lui haussèrent les épaules, et il expira. On le laissa sur le chemin.
Des ce moment, je fus convaincu que je ne tarderais pas à être frappé, et je résolus de confesser mon sacrilège au premier prêtre que je rencontrerais. Par malheur je n'en trouvai point. Cependant, plusieurs affaires s'étant passées sans mésaventure, peu à peu mes terreurs cessèrent, et avec elles s'évanouirent mes honnêtes résolutions. Quand nous fûmes rappelés en France, j'avais un garde, je ne pensais plus ni au crime, ni au repentir, ni au châtiement. Tout me fut rappelé sur la frontière, à un jour de marche du village de la statue.
Par un accident inexplicable, un coup de feu parti de nos rangs m'atteignit là où vous voyez. Ainsi s'accomplit la prophétie de la vieille femme, qui nous avait dit après le sacrilège, je l'entends encore:

Hommes Malades qui voulez Guérir prenez les PILULES MORO

M. Joseph Pellerin, obligé de garder le lit pendant plusieurs mois par suite d'un choc électrique, se guérit avec les PILULES MORO.

Témoignage de M. JOSEPH PELLERIN :

Il y a deux ans, j'eus le malheur de subir un choc électrique. Cet accident eut de terribles conséquences. Outre des blessures graves, la secousse avait été si forte que je fus obligé de garder le lit pendant plusieurs mois, sous les soins d'un bon médecin. Je relevai cependant et quoique très faible, au bout de quelques semaines, je recommençai à travailler, car il me fallait gagner la vie de ma famille. Mais le malheur semblait s'attacher à moi. Au bout de quelques jours, un autre accident, qui faillit me coûter la vie, me cloua encore une fois sur un lit de souffrances. Malgré tous les remèdes imaginables et les meilleurs soins des médecins, je ne pouvais pas revenir à la santé. Je souffrais d'un affreux mal de tête. La douleur s'empara de moi. Je ne mangeais plus, parce que je ne pouvais plus digérer, et j'étais sans cesse étourdi pour tomber. Toutes ces souffrances me rendaient très nerveux et je passais une partie de mes nuits sans sommeil, ne sachant dans quelle position me mettre par d'atroces douleurs que j'endurais dans les reins.

Intulte de dire que je ne pouvais plus travailler et que j'étais bien découragé. Ayant entendu parler des Pilules Moro et en ayant lu moi-même les annonces dans les journaux, je voulus les essayer. J'en prends depuis cinq mois seulement et je ne suis plus le même homme. Mes douleurs de reins sont disparues, plus de maux de tête, ni d'étourdissements, comme avant. Je mange bien et dors bien toutes mes nuits. Ce qui est mieux encore et incroyable pour moi, je travaille. J'en ai pris huit boîtes, mais je veux continuer à en prendre quelques mois, car je sens qu'il y a encore de moi un homme fort comme j'étais avant ces deux terribles maladies. Je suis fier de dire que je leur dois la vie.

Joseph Pellerin, 131 rue Logan, Montréal.



M. Joseph Pellerin, 131 rue Logan, Montréal.

Si l'exemple de M. Joseph Pellerin était suivi par tous les hommes malades, combien plus rares seraient ces gens à la figure triste, à la mine chancelante. Combien de pauvres ouvriers reconquerraient le courage et la vigueur qui les abandonnent. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2,50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

London, Ont., Halle de samedi, 82 boîtes de fromage blanc, et 1555 indistinctement.

Observation faite que le fromage coloré n'est qu'une affaire de goût, de demande et de malice commerciale. Le fromage blanc est préférable et meilleur, et il se conserve mieux. Son défaut c'est qu'on en voit moins les défauts de suite.

Liverpool, Angleterre, 7 mai, fromage blanc, 61 à 63 sh., coloré 66 à 67 sh.—beurre canadien 1908, 90 à 91 sh.

Montréal, 22 mai: beurre de crème 1er choix 22c, beurre ordinaire 21c; fromage ouest, dit Ontario, 12c, Est, dit Québec, 12c.

Belleville, Ont., Halle de vendredi, 1500 boîtes de fromage blanc à 12c 4 12 5-16c, et 125 boîtes coloré à 12c.

Brookville, Ont., Halle de vendredi, 545 boîtes de fromage blanc, et 1555 coloré, prix 12c, indistinctement.

Montréal, 22 mai: beurre de crème 1er choix 22c, beurre ordinaire 21c; fromage ouest, dit Ontario, 12c, Est, dit Québec, 12c.

"NEW SHERBROOKE CLOTHING STORE"

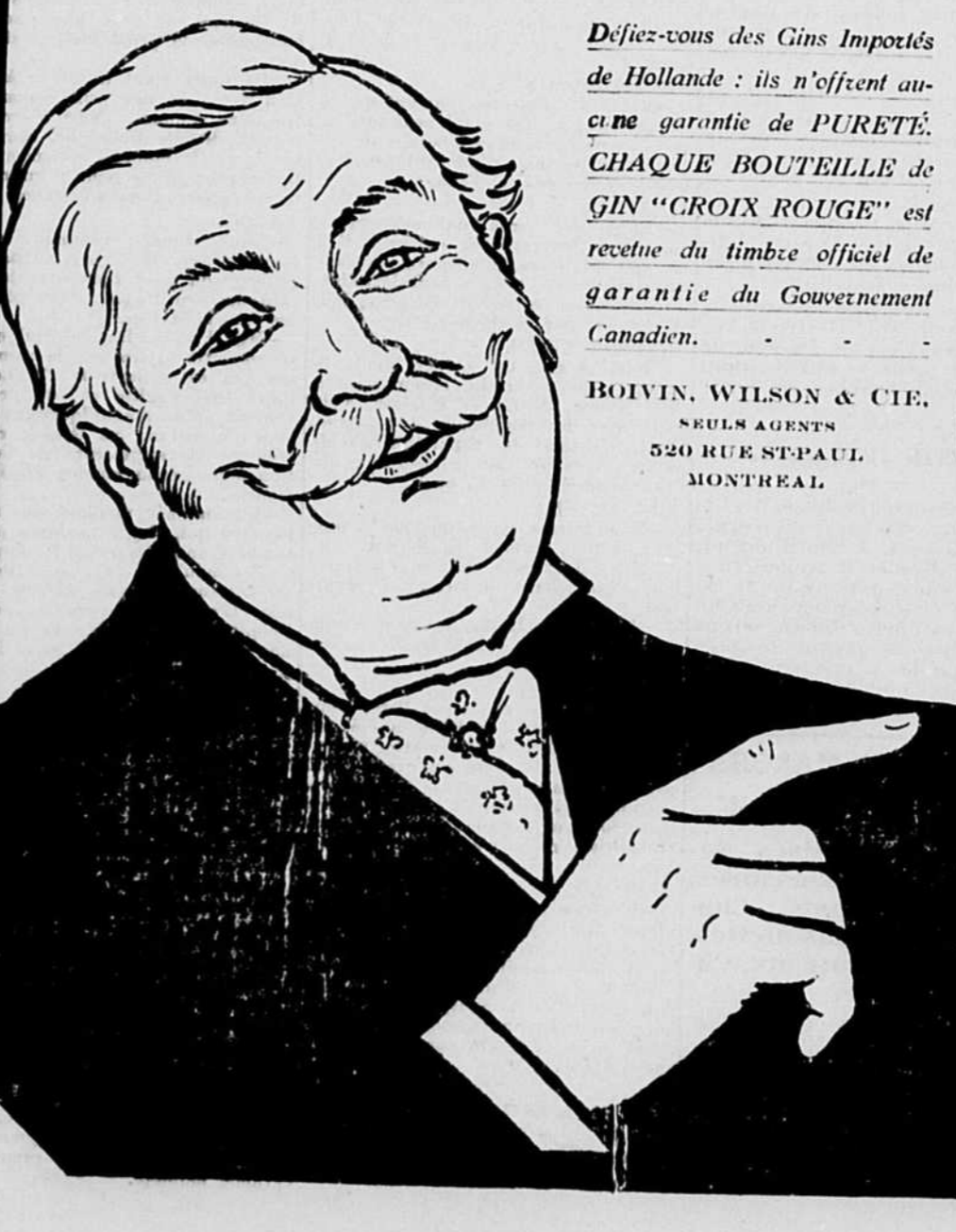
Au magasin populaire, vous trouverez toujours un assortiment complet de Marchandises Sèches de toute sortes. Hards Faites, Chaussures, Chapeaux, Valises, etc.
Avant d'acheter, venez voir nos prix, vous épargneriez certainement de 20 à 25 pour cent. Une visite vous convaincra. N'oubliez l'endroit.
J. M. NAULT, - - 17 Rue King.

L'HOMME D'AFFAIRES, VICTIME DU SURMENAGE

Le Surmenage, voilà l'ennemi de l'homme d'affaires qui dépense en prodigue son intelligence, ses forces, son énergie, sa santé. Heureux celui qui s'en rend compte à temps et qui comprend la valeur hygiénique et réconfortante d'un verre de

"GIN CROIX-ROUGE"

pur, généreux, dont l'âge a développé toute la finesse et l'incomparable saveur.



Délicieux des Gins Importés de Hollande: ils n'offrent aucune garantie de PURETÉ.
CHAQUE BOUTEILLE de GIN "CROIX ROUGE" est revêtue du timbre officiel de garantie du Gouvernement Canadien.

BOIVIN, WILSON & CIE.
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL
MONTREAL

Ouverture du Printemps! Nouveautés Partout

Nouvelles Chemises de couleur, Nouveaux Vêtements de cou, Nouveaux Gants, Nouvelles Bretelles, Nouvelles Ceintures, Nouveaux Vêtements de dessous, Nouveaux Bas, Nouveaux Collets de Style, Nouveaux Chapeaux de Style, Nouveaux Complets de Style, Nouveaux Imperméables, Nouveaux Valises, Sacs et Etuis à vêtements.

Nous sommes le seul et exclusif magasin pour hommes à Sherbrooke, où en toutes choses, un homme peut s'habiller de la tête aux pieds. Si vous traquez ici, vous profiterez de notre longue expérience dans les affaires de vêtements d'hommes.

Star Clothing Hall.
J. ROSENBLUM & CO.
88, 87, 86, rue Wellington.

WM. MURRAY & CO.
17 et 19 RUE KING.

L'assortiment le plus beau et le plus complet

d'Épicerie, Vins et Liqueurs

FRUITS, Vaisselle et Verrierie

De la cité.

Seuls agents du fameux "House of Lords Scotch Whisky", de Henry Simpson & Co.

Sachez nos prix et vous serez convaincus qu'ils sont les plus bas.

WM. MURRAY & CO.
SHERBROOKE.

E. J. PAGE
Relieur et Fabricant de Livres de Bureaux.

104-106 Rue Wellington
Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

CROUP stoppé en 30 minutes avec Dr. Sheep's Croup Remedy. Croup test will surely prove. No vomiting or diarrhea. A safe and pleasing syrup—50c. Druggists.